

Préface de Roger Bellone au livre de Claude Bouchot, *Photographe, le plus beau métier du monde*

Comment devient-on photographe ? Suivre les cours d'une formation professionnelle, d'une école supérieure de photographie ou d'art ? Sans doute est-ce la voie la plus rapide pour acquérir l'ensemble des bases nécessaires à ce métier. Mais il y en est bien d'autres lorsque, comme une sorte de coup de foudre pour cette activité, survient une passion qui vous guide pas à pas. Claude Bouchot en est un exemple parmi les plus atypiques.

Quoique ignorant à peu près tout de ce que sont les techniques et l'art photographiques, il se prend de passion pour ce travail d'alchimiste lorsqu'en 1963, ses parents lui offrent un vieil appareil 6 x 9 à soufflet. A l'époque, les amateurs éclairés tirent eux-mêmes leurs photos et Claude Bouchot, dès sa première pellicule, décide de la traiter et d'agrandir ses images. C'est ainsi que, d'échecs en succès, il va apprendre la photographie, en autodidacte. Au fil des années pour répondre aux exigences immédiates imposées par un métier aux multiples facettes, il intègre les techniques de développement des films, le tirage des images, le reportage (durant son service militaire), le laboratoire professionnel, la photographie scientifique, le journalisme photographique et, à partir de 1995, l'imagerie numérique.

Claude Bouchot nous conte ainsi son aventure, mêlée à ses réflexions, à des anecdotes, souvent avec une pointe d'humour. Cette incursion dans des domaines aussi arides que l'optique ou la photochimie pourrait être des plus ingrates pour un lecteur peu averti. Mais il n'en est rien. L'auteur n'évoque les problèmes posés qu'au fur et à mesure qu'ils surviennent, progressivement, à l'occasion de chaque nouvelle étape de sa vie professionnelle. Et lorsqu'une explication un peu plus technique est nécessaire pour éclairer le lecteur, elle est donnée dans une note en bas de page. On le perçoit, dans cette écriture, Claude Bouchot revit son métier. Aussi intensément qu'aux premiers jours, preuve qu'il n'a toujours rien perdu de sa passion originelle.

Roger Bellone
Journaliste-photographe